

*Archivum Historicum Societatis Iesu*  
vol. lxxxviii, fasc. 175 (2019-I)

### Summary

The Jesuit polymath Athanasius Kircher SJ is among the prominent writers of seventeenth-century Europe, and his *China illustrata* (1667) was one of the most celebrated and influential works on China of the period. The present essay examines the contexts and sources for Kircher's description of the fall of the Ming dynasty and the conquest of China by the foreign Qing dynasty, a monumental event of global significance which attracted the attention of European scholarly circles and foreign powers alike. Strangely, while Kircher's network of social contacts provided him access to the best sources available on the matter, including eye witnesses, as this essay outlines, his presentation of the events in China is odd, inaccurate, and, at times, misleading.

However, a closer examination of Kircher's sources — especially the first-hand accounts of events from fellow-Jesuits visiting Rome — reveals tensions, disagreements, and conflicting narratives that existed within the Jesuit China mission during the transition period and might have influenced the author. Kircher's intellectual enterprise was always intertwined with his religious piety and promotion of the Society of Jesus. Thus, this essay proposes that his 'mistakes' can be seen as an attempt to reconcile contradictory voices among the Jesuit missionaries and to offer a unified narrative to European readers, reshaped to fit the author's devout vision of history as well as the religio-political needs of the Society of Jesus and its China mission.

### Resumé

Le polymathe jésuite Athanasius Kircher SJ compte parmi les écrivains majeurs de l'Europe du XVIIe siècle, et son *China illustrata* (1667) a été l'une des travaux sur la Chine les plus loués et influents de cette époque. Le présent essai analyse les contextes et les sources de la description par Kircher de la chute de la dynastie Ming et la conquête de la Chine par la dynastie étrangère des Qing, événement monumental de portée mondiale qui a attiré l'attention des milieux intellectuels européens comme des puissances coloniales. Étonnamment, alors que les relations personnelles de Kircher lui donnaient accès aux meilleures sources disponibles en la matière — y compris les témoins oculaires, comme le souligne cet essai — sa présentation des événements en Chine est étrange, imprécise, et parfois trompeuse.

Toutefois, un examen plus approfondi des sources de Kircher — en particulier les témoignages de première main d'événements de confrères jésuites en visite à Rome — révèle des tensions, des désaccords et des récits contradictoires qui ont existé au sein de la mission jésuite en Chine pendant la période de transition et qui ont pu influencer l'auteur. La démarche intellectuelle de Kircher a toujours été étroitement liée à sa dévotion religieuse et à la mise en valeur de la Compagnie de Jésus. Ainsi, cet essai suggère de considérer ses «erreurs» comme des tentatives de réconcilier des voix contradictoires au sein des missionnaires jésuites et d'offrir à ses lecteurs européens un récit uniforme, réadapté de manière à être conforme à la vision dévote que l'auteur a de l'Histoire, ainsi qu'aux besoins religiopolitiques de la Compagnie de Jésus et de sa mission en Chine.